

Animation du culte



Déroulement du culte :

Lecture proposée pour le temps de louange

Psaume 107. 1-9, 33-43.

Cantiques proposés en rapport avec le thème

ARC 24 La terre au Seigneur appartient
ARC 46 Dieu est pour nous la forteresse
ARC 17 Louez Dieu pour sa grâce
ARC 151 Je louerai l'Éternel (version ARC avec strophe 3)
ARC 317 Laisserons-nous à notre table
ARC 320 Nous avons vu les pas
JEM 32 Michée 6.8
JEM 69 Mon âme éclate d'allégresse
JEM 441 J'irai parler
JEM 502 Soyons une lumière

Powerpoint : une eau au goût amer. Vous pouvez utiliser ce Powerpoint à différents moments du culte, par exemple au commencement, ou avant la prédication.

Plaidoyer

Concernant l'action de plaidoyer, vous pourrez soit l'organiser après la prédication si vous faites une « offrande de lettres », soit à la fin du culte, autour d'un apéritif (cf. fiche – *Plaidoyer, organisation pratique*).

Prédication

Texte biblique


« *Quand un juste prie, sa prière a une grande efficacité. Elie était un homme tout à fait semblable à nous. Il pria avec insistance pour qu'il ne pleuve pas et, pendant trois ans et demi, il ne tomba pas de pluie sur le sol. Puis il pria de nouveau et le ciel redonna la pluie, et la terre produisit ses récoltes.* »
(Jacques 5.16b-18)

Dans la plupart des régions de France, l'été et en particulier le mois d'août, a été particulièrement ensoleillé, pour la plus grande joie des vacanciers. Toutefois les températures caniculaires de la mi-août nous rappelaient de façon sensible que l'ensoleillement estival n'apporte pas que de la joie. Et parmi les effets négatifs se trouve la sécheresse à laquelle la France est confrontée depuis une dizaine d'années.

Ainsi, au 20 août, 49 départements français avaient des limitations d'usage de l'eau¹.

Notre partie du monde n'est bien sûr pas la seule touchée. Ainsi en février 2009, pour la première fois les autorités chinoises déclenchent l'alerte 1, le niveau de menace le plus élevé. L'état d'urgence concernait 7 provinces du nord et de l'est de la Chine, y compris Pékin, la capitale.

¹ On peut éventuellement projeter la carte de la France jointe au dossier (en l'imprimant sur transparent pour la projeter avec un rétroprojecteur ou en la scannant pour la projeter directement avec un vidéoprojecteur).



Dans toutes ces régions, il n'était pas tombé une seule goutte d'eau depuis plus de 100 jours et la situation revêt une gravité rarement vue dans l'histoire. Selon la radio nationale chinoise, « *la durée, l'étendue, et l'impact de la sécheresse sont exceptionnels* » ; les experts craignent « *une baisse importante de la production agricole* ».

La moitié des cultures de blé est touchée, les systèmes d'irrigation sont presque inexistantes, le bétail lui aussi est menacé, et surtout des millions de paysans sont privés d'eau. Dans le nord-est de la Chine, et en particulier dans la plaine de Pékin, les rivières sont à sec et les nappes souterraines sont en voie d'épuisement.

Dans beaucoup de pays pauvres, ce problème d'absence d'eau se surajoute à celui déjà existant d'une eau qui souvent n'est pas salubre, et d'une pollution par absence de système sanitaire.

Suivant que nous sommes vacanciers en recherche de soleil ou usagers ayant besoin d'utiliser l'eau, voire agriculteurs, nous aurons donc tendance à nous associer à la prière d'Elie demandant qu'il ne pleuve pas ou celle demandant que le ciel redonne la pluie.

Une eau au goût amer


Le texte de l'épître de Jacques fait référence à un épisode de la vie d'Israël, où à la tête du peuple se trouve un roi particulièrement mauvais, Achab. Pour sanctionner ce roi, Dieu lui fait annoncer par le prophète Elie qu'il va cesser de pleuvoir. Cette absence de pluie va durer trois ans. Et à la fin de ces trois années, lors d'une confrontation sur le mont Carmel entre Elie et les prêtres des idôles païennes introduites par Achab où ceux-ci sont mis en échec, Elie annonce le retour de la pluie.

La sécheresse en France et ailleurs, évoquée il y a quelques instants, met en relief que, dans ce texte, le fait qu'à la demande d'Elie il s'arrête de pleuvoir et qu'à sa demande à nouveau la pluie revienne n'est pas uniquement un signe qui doit frapper les esprits, miracles subséquents à une prière, montrant que l'Éternel est un Dieu vivant, un Dieu puissant et agissant, alors que les autres divinités ne sont que néant... C'est un signe qui a des répercussions importantes sur la vie des Israélites :

- De même que pour nous aujourd'hui, le manque de pluie va amener la sécheresse. Et la conséquence sera une crise alimentaire en Israël.
- Et le retour de la pluie n'est pas une punition qui va empêcher la population de profiter du soleil pendant ses vacances à la mer. Elle est la bénédiction qui va permettre aux semences de pousser et à la population de manger à nouveau à sa faim.

L'épisode où Elie trouve refuge chez la veuve de Sarepta pendant la sécheresse souligne cet état de fait.

Alors que Elie vient d'annoncer la sécheresse comme sanction divine, il s'enfuit et va arriver à Sarepta. Là, la réponse de la veuve à sa demande d'avoir du pain montre toute la détresse d'une population privée d'eau (1 Rois 17.17) : « L'Éternel, ton Dieu est vivant ! Je n'ai rien de cuit, je n'ai qu'une poignée de farine dans un pot et un peu d'huile dans une cruche. Me voici en train de ra-



masser deux morceaux de bois, puis je rentrerai et je préparerai cela pour moi et pour mon fils ; nous mangerons, après quoi nous mourrons. »

Entendons-nous toute la détresse qu'il y a derrière cette phrase d'une mère parlant d'elle et de son fils : « Me voici en train de ramasser deux morceaux de bois, puis je rentrerai et je préparerai cela pour moi et pour mon fils ; nous mangerons, après quoi nous mourrons. »

Chaque jour, plus de 5 000 enfants de moins de 5 ans meurent à cause d'une eau polluée. Environ un tiers de l'humanité n'a pas accès à des installations sanitaires de base. Un scandale !

Ceci représente 1 850 000 jeunes enfants qui disparaissent chaque année uniquement à cause du manque d'eau potable.

L'eau est aujourd'hui l'un des enjeux les plus cruciaux. Imaginez ...

- Vous avez besoin d'aller aux toilettes, mais il n'y en a pas !
- Vous avez soif, mais vous n'avez que de l'eau polluée à boire !

Depuis 1990, 1,6 milliard de personnes ont acquis un accès à l'eau salubre. Mais 1 milliard d'individus n'ont toujours pas accès à l'eau salubre et 2,5 milliards n'ont pas accès à des services d'assainissement de base. A ce rythme, le monde n'atteindra la cible de l'ODM 7² concernant l'eau potable qu'en 2035 et celui concernant les installations sanitaires qu'au 22^e siècle !

La consommation en **eau** a augmenté à un rythme plus de deux fois plus rapide que la population au cours du siècle écoulé. Si l'on ne peut parler actuellement de pénurie d'eau au niveau planétaire, près de 2,8 milliards de personnes, représentant plus de 40 % de la population mondiale, vivent dans des bassins fluviaux caractérisés par une forme ou une autre de déficit des ressources en eau. La situation est gravement compromise en Afrique du Nord et en Asie occidentale, tout comme dans certaines régions de grands pays comme la Chine et l'Inde.

Pour combler le fossé entre les tendances actuelles et celles fixées pour la réalisation de l'ODM 7 concernant l'eau et l'assainissement, il faudrait dépenser au moins 10 milliards de dollars par an, en recourant à des technologies peu coûteuses et viables.

Le secteur « installations sanitaires » est gravement négligé dans l'aide au développement, particulièrement dans les pays les plus pauvres de l'Afrique subsaharienne.

Comme d'autres partenaires nationaux et internationaux, le Défi Michée souhaite interpeller les décideurs politiques pour qu'ils accordent une attention spéciale au manque d'eau potable et prennent conscience de ses très graves conséquences.

Il s'agit de donner une impulsion aux différentes bonnes initiatives de façon coordonnée et concertée à un niveau global. Une proposition concrète existe : c'est le « Global Framework for Action » (Cadre global d'action) en faveur de l'eau potable et des installations sanitaires. Celui-ci a été conçu par une plateforme d'ONG dont l'ONG chrétienne britannique Tearfund et il est maintenant soutenu par divers pays et des organismes comme l'UNESCO et l'OMS.

2 Les OMD (Objectifs du Millénaire pour le Développement) sont un ensemble de 8 engagements pris par tous les chefs d'Etats en l'an 2000 à l'ONU, s'engageant par là à réduire la pauvreté de moitié d'ici 2015.

La prière du juste

Jacques nous dit que la prière du juste a une grande efficacité. Par cela il n'entend pas quelqu'un d'exceptionnel, un saint ...

Ou peut-être justement si, au contraire, il parle de la prière des saints, selon le sens biblique de ce mot : de tous les croyants, de tout croyant né de nouveau, réconcilié avec Dieu et mis à part pour lui. Il parle de chacun de nous. C'est pourquoi il précise : « Élie était un homme de même nature que nous » ou « un homme tout à fait comme nous » selon les traductions.

Il ne prend pas l'exemple d'Elie pour que nous soyons impressionnés par sa stature spirituelle. Il voit en Elie, un homme, un croyant, nous.

Et il nous montre l'impact extraordinaire de la prière de ce croyant.

Alors imaginons qu'au lieu d'un Elie, nous ayons 10, 100, 1 000 Elie, 1 million d'Elie, de croyants justifiés qui prient pour qu'une eau salubre devienne accessible à tous. Et que Dieu entende notre prière. Que pourrait-il se passer ?

Si ces Elie prient pour que des personnes, des communautés, des ONG, des services du gouvernement et des hommes politiques s'engagent davantage en faveur des populations privées d'eau potable et d'installations sanitaires. Que pourrait-il se passer ?

Croyons-nous que Dieu entend nos prières et peut s'émouvoir de voir un nombre si élevé de ses enfants lui demander de secourir les plus pauvres ? Et croyons-nous aussi que Dieu est assez puissant pour influencer sur les projets des grands de ce monde et qu'il peut influencer fortement sur ce monde ?

La Bible nous appelle en diverses occasions et de diverses manières à nous soucier du pauvre (par exemple Deutéronome 15.11- Deutéronome 10.19 - Psaume 41.2-5 - Proverbes 2.27 - Proverbes 19.17 - Galates 6.10 - 1 Timothée 6.17-19 - Hébreux 13.16). La prière est sans aucun doute un moyen privilégié de le faire.

Une confrontation avec les puissants

Achab, nous l'avons dit, est un roi impie et inique. Il blasphème contre l'Eternel, adore des idoles et exploite la population. Sur les conseils de sa femme Jézabel, plus mauvaise que lui encore, il fera plus tard assassiner un agriculteur voisin pour lui prendre son champ (1 Rois 21).

La Bible nous dit que par sa désobéissance, il a irrité le Seigneur et provoqué sa colère plus que tous les autres rois d'Israël avant lui (1 Rois 16.33).

Elie le confronte autant pour sa désobéissance au commandement d'aimer Dieu (1 Rois 17.1) que pour sa désobéissance au commandement d'aimer son prochain : « N'es-tu pas un assassin et un voleur ? » (1 Rois 21.19).

Elie ne considère pas que l'aspect politique soit en dehors de la sphère de responsabilité de Dieu. Il ne considère pas que la religion soit du ressort de la vie privée et n'ait rien à dire à la vie publique.

La relation prophétique est la juste relation qui convient pour l'Eglise vis-à-vis du politique. Le politique n'est pas sous l'autorité de l'Eglise, mais elle peut malgré tout interpeller, encourager ou dénoncer. Car si le politique n'est pas

sous l'autorité de l'Eglise, il reste néanmoins, comme tout ce que l'univers contient, sous l'autorité du Dieu Créateur et Souverain du Ciel et de la Terre.

Ce qui est extraordinaire c'est que la Bible puisse dire de Achab : « En vérité, personne ne s'était jamais vendu au mal autant qu'Achab en faisant ce que l'Eternel considère comme mal » (1 Rois 21.25) et deux versets plus loin proclamer : « après avoir entendu les paroles d'Elie, Achab déchira ses vêtements en signe d'humiliation » (verset 27).

La suite de la vie d'Achab montre que cette repentance n'est que partielle, Achab est loin de devenir un modèle de piété, et Dieu n'est pas dupe, mais il y a malgré tout une prise de conscience par Achab de son péché et du pardon dont il a besoin.

Ces versets nous mettent devant notre responsabilité en tant qu'Eglise et nous donnent bien des espoirs. Si un roi tel qu'Achab peut ainsi se laisser reprendre et être touché, cela nous ouvre bien des opportunités vis-à-vis des présidents de nos démocraties occidentales.

Ce rôle de l'Eglise est essentiel :

- Pour le bien spirituel de nos gouvernants, qui, comme tout autre être humain, ont besoin de se repentir des désobéissances aux commandements de Dieu notamment de ne pas se soucier des pauvres ; les péchés qu'ils commettent dans le cadre de leur mandat sont autant des péchés dont ils doivent se repentir que les péchés moraux ou autres qu'ils commettent dans leur vie privée³.
- Pour le bien matériel des plus pauvres, qui sont souvent les victimes de la convoitise des puissants et pour lesquels il est de notre rôle d'interpeller les gouvernants : « Ouvre la bouche pour défendre ceux qui ne peuvent parler, pour défendre les droits de tous ceux qui sont délaissés. Oui, parle pour prononcer de justes verdicts. Défends les droits des malheureux et des pauvres ! » (Proverbes 31.8-9).

Ne serait-ce pas un manque de foi que de ne pas croire qu'un gouvernant puisse réellement et sincèrement se repentir et changer, sur une désobéissance précise ou sur toute sa vie ? Que Dieu infléchisse les cœurs des gouvernants ?

Et ne serait-ce pas un profond manque d'amour que de ne pas prendre la défense des malheureux et des pauvres ?

Mission Intégrale


Le Défi Michée est une démarche de Mission Intégrale, c'est-à-dire une démarche qui voit dans notre annonce de l'évangile en paroles et en actes ainsi que dans nos paroles et nos actes de compassion des témoignages rendus à la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu. Et ainsi que nous le montre la vie de Jésus, annonce de l'évangile et compassion sont souvent deux aspects intimement liés d'une vie chrétienne qui réagit aux souffrances et aux besoins spirituels et physiques de ce monde.

John Stott, par anticipation, en donne une belle définition dans son livre *La Mission Chrétienne dans le Monde Moderne*. Il y attire notre attention sur l'envoi des douze en Jean 20.21 : « *comme le Père m'a envoyé, je vous envoie.* » Puis il fait la remarque que

3. Psaume 72.1-5 : ô Dieu, accorde au roi de juger comme toi, et donne au fils du roi ton esprit de justice ! Qu'il rende la justice à l'égard de ton peuple selon ce qui est juste, à l'égard de tes pauvres selon ce qui est droit ; que la paix descende des montagnes et la justice des collines pour tout le peuple ! Qu'il fasse droit aux opprimés et aux malheureux de son peuple ! Qu'il sauve les enfants des pauvres et qu'il écrase l'opresseur ! Alors ils te vénéreront tant que durera le soleil, tant que la lune apparaîtra, à travers tous les âges.

Psaume 82.1-4 : Dieu se tient dans l'assemblée de Dieu ; Il juge au milieu des dieux. Jusques à quand jugerez-vous avec injustice, et aurez-vous égard à la personne des méchants ? Faites droit au faible et à l'orphelin, rendez justice au malheureux et à l'indigent, libérez le faible et le pauvre, arrachez-les à la main des méchants.

Daniel 4.27 : c'est pourquoi, ô roi, puisse mon conseil te plaire ! Mets un terme à tes péchés par la justice et à tes fautes par la compassion envers les malheureux, et ta tranquillité se prolongera.



le caractère de notre mission devrait être déterminé par le caractère de Christ, qui est décrit comme un esprit de service, d'amour authentique et le fait de se savoir envoyé. Il déclare que lorsque nous sommes caractérisés par un esprit de service aimant, et que, dans cet état d'esprit, nous nous trouvons parmi ceux qui sont dans le besoin, alors une conséquence d'être parmi eux consiste en ce que nous verrons quels sont leurs besoins. Nous observerons leur détresse – quelle que soit la forme qu'elle prend. Et c'est alors ainsi que l'amour se démontre, par la manière dont nous rattachons ce que nous avons / ce que nous sommes dans la puissance de Christ à ce dont cette autre personne a besoin. Il écrit : « *Si je n'établis pas un rapport entre ce que j'ai et le besoin que je vois, je ne peux prétendre être rempli de l'amour de Dieu.* » Puis il fait cette déclaration très profonde :

« Je peux discerner le besoin spirituel (péché, culpabilité, égarement) et avoir la connaissance de l'Évangile pour répondre à ce besoin. Il peut s'agir de la maladie, de l'ignorance ou de mauvaises conditions d'habitation, et je peux avoir les moyens médicaux, éducatifs ou sociaux nécessaires. Voir le besoin et posséder le remède appelle l'amour à agir, qu'il s'agisse d'annoncer l'évangile ou d'entreprendre une action sociale ou même politique : cela dépend de ce que nous « voyons » et de ce que nous « avons ». »

Pour John Stott, le critère d'évaluation est la personne effectuant la tâche. A-t-elle un caractère semblable à celui du Christ ? Affiche-t-elle les vertus d'amour, d'humilité et de service auquel les chrétiens sont appelés ?

Puis John Stott écrit :

« Pour résumer, nous sommes envoyés dans le monde, comme Jésus, pour servir. Car c'est l'expression naturelle de notre amour pour notre prochain. Nous aimons. Nous allons. Nous servons. Et en cela nous n'avons (ou devrions n'avoir) aucune arrière-pensée. C'est vrai, l'Évangile manque de visibilité si nous le prêchons simplement par des mots et il manque de crédibilité si nous qui le prêchons nous intéressons seulement aux âmes et n'avons aucun souci du bien-être des corps des personnes, des situations et des communautés. Pourtant la raison pour notre acceptation d'une responsabilité sociale n'est pas essentiellement pour donner une visibilité à l'Évangile ou une crédibilité dont il manquerait autrement, mais la simple compassion. L'amour n'a aucun besoin de se justifier. Il s'exprime simplement dans le service où qu'il voie le besoin. »

Lorsque Elie prie sur le mont Carmel pour le retour de la pluie, la réponse de Dieu à la prière est un témoignage très fort rendu à l'existence et à la puissance de Dieu.

1 Rois 18.37 : « *Réponds-moi, Éternel, réponds-moi, afin que ce peuple reconnaisse que c'est toi, Éternel, qui es Dieu, et que c'est toi qui ramènes leur cœur !* »

1 Rois 18.39 : « *Quand tout le peuple vit cela, ils tombèrent la face contre terre et dirent : C'est l'Éternel qui est Dieu ! C'est l'Éternel qui est Dieu !* »

Demander justice en tant qu'Église au nom des pauvres et des malheureux ne nous détourne pas de notre mission. C'est être au cœur de notre mission : rendre témoignage à l'amour et à la sollicitude de Dieu pour tous les hommes.

Imaginez que comme Elie nous priions ! Imaginez que nous confrontions les gouvernants sur les injustices envers les plus pauvres ! Que comme pour Elie, nos concitoyens nous voient interpeller les gouvernants, prier pour eux et qu'ils voient Dieu répondre ! Ne serait-ce pas un témoignage extraordinaire pour Dieu ?



Conclusion

La Bible nous montre un Dieu Tout-Puissant, un Dieu qui fait pleuvoir sur les méchants et sur les gentils (signe de bénédiction), un Dieu qui s'oppose aux structures d'injustice, un Dieu qui renverse les puissants de leurs trônes, et élève les humbles, qui rassasie de biens les affamés, et renvoie les riches les mains vides.

En réponse à son amour et à son engagement en notre faveur, ce Dieu nous appelle à être à son image et à lui rendre témoignage, en particulier en luttant pour la justice et en nous souciant des pauvres. Jacques nous appelle à suivre l'exemple d'Elie, l'« homme tout à fait semblable à nous ». Aujourd'hui la majeure partie des habitants de ce monde a besoin que nous nous mobilisions devant Dieu et devant les hommes pour qu'ils aient accès à une eau salubre et à des systèmes sanitaires de base. Saurons-nous relever le défi ?